

Je rappelle, en dernier lieu, que les lésions de l'arbre urinaire supérieur ont souvent du retentissement sur la vessie, et que la fréquence des mictions, — indolentes ou douloureuses, — accompagne souvent la pyélo-néphrite de quelque nature qu'elle soit. Mais il est un rapport de fréquence entre la pollakyurie diurne et la pollakyurie nocturne et comme M. Bazy le disait dans une clinique récente: " la fréquence nocturne des mictions dans la " cystite ne dépasse pas ordinairement le tiers des mictions totales " pour les 24 heures; si le patient pisse aussi souvent la nuit que le " jour nous pouvons croire à une lésion rénale, et s'il urine plus " souvent la nuit que le jour, nous sommes sûrement en présence " d'une affection de l'arbre urinaire supérieur. "

Nous venons de revoir brièvement les caractères particuliers des hématuries les plus fréquemment rencontrées, laissez-moi vous dire, en terminant, toute l'importance du cystoscope pour aider le diagnostic originel de ces hémorrhagies. La clinique réserve des surprises journalières et cet instrument est souvent d'une utilité nécessaire.

Souvent malgré son concours, comme dans le cas des hémorrhagies profuses et continues le diagnostic n'en persistera pas moins indéchiffrable.

Dans ces cas, malheureusement trop fréquents, si l'abondance de l'hémorrhagie ne met pas en danger immédiat l'existence du malade, il faut savoir attendre; — rétablir les pertes sanguines par de fortes injections de solution saline; — condamner le malade " *au repos absolu en décubitus horizontal* " et lui essayer des lavages astringents de la vessie: quelques gouttes d'adrénaline dans une solution boriquée permettent quelquefois d'arrêter pour un temps l'hémorrhagie et de tenter une cystoscopie.

La " sonde à demeure " permettant la contraction prolongée de la vessie, a souvent aussi un très bon effet.

Si, malgré tout, il ne s'annonce pas d'amélioration, il est inutile de temporiser encore et laisser le malade s'anémier davantage; il faut ouvrir la vessie et voir. La plupart du temps nous tomberons sur une tumeur vésicale qui sera enlevée séance ténante et les hémorrhagies cesseront. S'il n'y a rien dans la vessie, l'examen des orifices urétéraux fera voir, à coup sûr, d'où vient le sang et une intervention complémentaire permettra de guérir le malade.